

# Le surréalisme

Mouvement d'**avant-garde** né dans le sillage de **Dada** (mouvement artistique et littéraire, né à Zurich au Cabaret Voltaire, en 1916, sous la plume de **Tristan Tzara**) après la Première Guerre mondiale, le surréalisme incarne à la fois **une attitude et un groupe** d'artistes et d'intellectuels. **Transdisciplinaire**, il est néanmoins emmené par une personnalité dominante, celle d'**André Breton**, auteur d'un ***Manifeste du surréalisme*** en 1924. Selon l'écrivain français, l'approche surréaliste réside dans l'exploration de l'**inconscient**, que ce soit dans l'écriture ou les arts. Par ce recours à la thématique omniprésente du rêve, il réactualise les principes du symbolisme.



Salvador Dalí, *La Persistance de la mémoire*, 1931, Huile sur toile, 24 × 33 cm, New York, Museum of modern art

« L'idée de surréalisme tend simplement à la récupération totale de notre force psychique ».  
André Breton

## Histoire du surréalisme en quelques dates

### Dada, le précurseur

**Dada**, apparu pendant la Première Guerre mondiale, avait été le premier mouvement à souligner l'irrationalité des êtres humains, l'**absurdité du monde**, et la nécessité d'un esprit de révolte. Les futurs membres du surréalisme ont vécu la guerre de près, et c'est de l'amitié

entre **André Breton** (passé par le mouvement Dada), **Louis Aragon** et **Philippe Soupault** qu'allait germer un nouvel état d'esprit incarné dans la création d'une revue, *Littérature*, parue en 1919. Se joignent à eux Francis Picabia et Georges Bataille.

## Un manifeste signé Breton

En **1924**, André Breton publie le *Manifeste du surréalisme*. Il est entouré de tout un collège d'amis et d'admirateurs parmi lesquels se comptent Louis Aragon, Robert Desnos, René Crevel. Il y définit le surréalisme comme un « **automatisme psychique pur** » permettant d'exprimer la réalité de ses pensées, sans censure, que ce soit par l'écriture, le dessin, ou de toute autre manière. Le surréalisme est basé sur l'exploration du **monde onirique**, dans l'espoir de reconnecter l'Homme avec son intériorité. L'écriture automatique (initiée par Breton en 1919), par exemple, permet cette libération : elle est censée ne faire intervenir ni la conscience, ni la volonté, en écrivant le plus rapidement possible ses pensées dans un état de **lâcher-prise, entre veille et sommeil**. La connaissance des **théories freudiennes** (notamment la notion d'inconscient) a joué un impact important sur le surréalisme.

## Une internationale d'artistes

De nombreux **peintres et sculpteurs** de France, d'Espagne, de Belgique ou des États-Unis ont rejoint le mouvement surréaliste, d'une manière plus ou moins durable : **Salvador Dalí, Marc Chagall, Alberto Giacometti, René Magritte, Max Ernst, André Masson, Joan Miró, Dora Maar, Man Ray, Meret Oppenheim, Dorothea Tanning...** Certains rendront leurs visions, conscientes ou inconscientes, par le biais d'une figuration onirique, d'autres par des expressions abstraites. **Tant d'artistes et d'auteurs** y ont contribué qu'il est difficile d'en définir une ligne dominante, esthétique ou philosophique. Plusieurs points communs réunissent ses membres comme le **goût de la liberté et la quête poétique**.

## Une orientation politique qui divise

Au cours des **années 1920**, des tensions apparaissent entre les membres du groupe, en raison de l'attitude jugée **despotique** de Breton. Certains s'éloignent du mouvement, en particulier **Jacques Prévert et Yves Tanguy**. À partir de **1930**, le surréalisme prend une dimension nettement **politique**, sur la volonté d'André Breton, et se met « au service de la révolution » **communiste**. C'est un sujet de discorde entre les membres du groupe. Durant cette décennie, les surréalistes organisent de **grandes expositions internationales** dont la principale se tient à la galerie des Beaux-arts de **Paris en 1938**.

## Une influence durable

L'influence du surréalisme a été importante dans de **multiples domaines**, que ce soit le cinéma ou l'affiche. La **Seconde Guerre mondiale** finira de dissoudre le mouvement. Breton tentera de le reconstituer **jusqu'à sa mort en 1966**. Cependant, le surréalisme reste vivant dans les esprits comme un **mouvement libérateur**, mettant l'accent sur le psychisme et la sexualité.

## Des œuvres clés



Joan Miró, *Le Carnaval d'Arlequin*, 1924–1925, Huile sur toile, 66 × 90,5 cm, Coll. Albright-Knox Art Gallery, Buffalo

### Joan Miró, *Le Carnaval d'Arlequin*, 1924–1925

Toile de la période surréaliste de l'artiste, ce *Carnaval d'Arlequin* est le produit d'hallucinations du peintre, alors qu'il n'avait pas les moyens de se nourrir. Miró fait cohabiter de multiples personnages étranges, nourris de son imagination et n'ayant pas d'attachement à un quelconque principe de réalité. L'artiste a fait la rencontre des surréalistes en 1924, avec lesquels il prendra ses distances dans les années 1930.



Alberto Giacometti, *La Table surréaliste*, 1933, Plâtre, 148,5 × 103 × 43 cm, Coll. centre Pompidou, MNAM, Paris

### **Alberto Giacometti, *La Table surréaliste*, 1933**

Dispositif poétique, cette table frappe par son étrangeté : à quatre pieds, elle supporte un buste énigmatique, des objets angoissants telle une main coupée. L'équilibre de l'ensemble paraît fragile, instable. Giacometti a fait la connaissance du groupe en 1929. Ses œuvres surréalistes témoignent de son talent poétique et de sa capacité à explorer ses traumatismes.





René Magritte, *Le Faux miroir*, 1929, Huile sur toile, 54 × 81 cm, Coll. MoMA, New York

### **René Magritte, *Le Faux miroir*, 1929**

Ceci n'est pas un œil, mais une représentation onirique et symbolique de la vision. Magritte attire notre attention sur le fait que « voir » est une activité cérébrale, une création mentale. Selon lui, ce que nous interprétons comme le réel n'est jamais qu'une dimension en cachant d'autres. D'origine belge, l'artiste a d'abord côtoyé le mouvement Dada avant de se rapprocher du surréalisme, mais il n'a jamais adhéré aux théories psychanalytiques en vogue dans ce groupe.



Meret Oppenheim, *Petit déjeuner en fourrure*, 1936, Tasse recouverte de fourrure de gazelle, diam 23,7 cm, Coll. MoMA, New York

### **Meret Oppenheim, *Petit déjeuner en fourrure*, 1936**

Introduite auprès d'André Breton en 1933, la Suissesse Meret Oppenheim est l'une des quelques femmes à avoir participé au mouvement surréaliste. Tout en fabricant des bijoux, elle est aussi l'auteure de ce fameux objet bien évidemment inutilisable mais infiniment désirable. Le caractère sauvage de la fourrure contraste avec la nature industrielle de la tasse et des objets qui l'accompagnent. C'est l'exemple d'une association pleinement poétique entre des idées et des univers étrangers l'un à l'autre.